



PRISE DE POSITION DE RAHEL OSTGEN

Tout est dans la conception !

Les produits recyclables sont la clé du développement de l'économie circulaire. Le choix du bon matériau est plus important que la volonté d'en utiliser moins.

Repenser, réduire, réutiliser et recycler : la nouvelle approche de l'économie circulaire va bien au-delà du recyclage. Une conception optimisée des matériaux et de nouveaux modèles commerciaux doivent permettre d'éliminer les déchets et de minimiser la demande de matières premières primaires. Les grands thèmes écologiques, économiques et sociétaux doivent en outre être intégrés dans le mouvement du développement durable. En Suisse, le « dialogue des ressources » ainsi que ses principes directeurs pour la gestion des déchets et des ressources à l'horizon 2030 constituent à cet égard une base solide.

Le changement climatique, la question omniprésente des plastiques et la consommation mondiale des ressources soulignent la nécessité de passer d'une économie linéaire à une économie circulaire. Cette transition est notamment favorisée par l'engagement de l'industrie, à l'image de l'objectif de grandes entreprises d'atteindre le « 100 % recyclable » d'ici à 2025. Mais des obstacles demeurent : les produits et les emballages sont encore souvent non circulaires, alors que des produits de plus en plus complexes et leurs innombrables composants compliquent le recyclage. L'efficacité des matériaux et la recyclabilité ont en outre des objectifs contradictoires, car l'essentiel pour l'économie circulaire n'est pas toujours d'utiliser « moins de matière », mais le bon matériau.

Une approche globale est nécessaire

Une économie circulaire efficace repose sur des produits réutilisables. La conception des produits est donc déterminante, puisque l'économie circulaire dépend de leur recyclabilité. À cet égard, l'utilisation de ressources renouvelables ou de matériaux permanents comme le

verre ou le métal est essentielle. Une boîte en aluminium peut par exemple être indéfiniment fondue et recyclée sans perdre ses propriétés.

Il convient donc d'adopter une approche globale qui tienne compte des possibilités concrètes de valorisation en fonction de l'état de la technique, des utilisations possibles de matériaux recyclés ainsi que de l'information et de la sensibilisation jusqu'aux consommateurs. La coopération d'un bout à l'autre de la chaîne de valeur constitue la clé du succès.

Pour renforcer l'économie circulaire et optimiser encore plus les avantages environnementaux du recyclage, l'association faîtière des systèmes suisses de recyclage Swiss Recycling a mis sur pied avec des partenaires la « plateforme économie circulaire Suisse ». Celle-ci traite et met en œuvre transversalement quatre thèmes principaux avec les acteurs concernés : les indicateurs, la recyclabilité, la sensibilisation et la numérisation.

Pierre angulaire de l'économie circulaire, la recyclabilité est aujourd'hui impérative. Pour assurer efficacement la transition vers cette économie, les acteurs de la chaîne de création de valeur doivent travailler ensemble. L'économie est de plus en plus consciente des avantages et des opportunités de l'approche circulaire, et la population réclame un développement durable. Des solutions et des idées novatrices existent. Il est donc temps de faire progresser l'économie circulaire en Suisse !

Rahel Ostgen est collaboratrice marketing et communication chez Swiss Recycling, à Zurich.

L'essentiel pour l'économie circulaire n'est pas toujours d'utiliser « moins de matière », mais le bon matériau.